

Date : 30/09/2014

Une grossesse sans suivi médical, ça existe encore

Par : Catherine Cordonnier

Parmi les personnes qui vivent en situation précaire, on compte 35% de femmes. Et parmi elles, des femmes enceintes qui ne bénéficient d'aucun suivi médical pendant leur grossesse.



Elles vivent dans des squats, dans des habitations précaires, dans des zones de bidonville de banlieue ou des hôtels sociaux... Toutes ces femmes en situation précaire ne sont généralement pas suivies par un médecin. Et lorsqu'elles tombent enceinte, elles poursuivent leur grossesse sans suivi médical.

Cette absence de suivi obstétrical peut être lourd de conséquences pour la santé du futur bébé. Faute de faire les examens de dépistage habituellement prescrits à toutes les futures mamans (examens sanguins, **échographies** ...), d'éventuelles malformations congénitales, des handicaps comme la trisomie 21 (cause la plus fréquente de handicap d'origine chromosomique), des bébés de petit poids... ne sont pas détectés, ou pas à temps.

Les femmes enceintes courent également un risque pour leur propre santé puisque certaines pathologies comme **le diabète gestationnel** ou l'hypertension gravidique ne sont pas dépistées. Sans oublier d'autres pathologies infectieuses comme l'hépatite B, l'hépatite C, **le sida** , pour lesquelles le dépistage systématique est capital pour pouvoir mettre en oeuvre les traitements qui réduiront le risque pour le bébé de naître infecté.

Évaluation du site

Le site internet du magazine Top Santé diffuse des articles généraux concernant la forme, la beauté et la santé.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 8

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

"Les études montrent que chez les femmes en situation très précaire, et malgré des soins, le taux d'accouchements prématurés est élevé : de 12 à 15% contre 6 à 8% dans la population générale. Le taux d'enfants nés en petit poids est également plus important. Enfin, les césariennes sont beaucoup plus fréquentes : elles sont réalisées chez plus de 30% de ces femmes, contre 18% dans la population générale" explique le Dr Paule Herschkorn Barnu gynécologue obstétricienne, et directrice du réseau Solidarité Paris Maman (SOLIPAM).

A Paris, 1000 femmes enceintes non suivies

"Nous avons fait une enquête dans tous les hôpitaux parisiens. Il y a dix ans, 1 500 femmes y accouchaient chaque année sans jamais avoir vu personne au préalable sur le plan médical durant leur grossesse. Il y a trois ans, c'est autour de 1 000 femmes par an qui y arrivaient pour accoucher. Il est vraisemblable qu'actuellement, les chiffres restent plus ou moins les mêmes, voire ont augmenté", note le Dr Bernard Guillon, gynécologue et président de l'Association pour le Développement de la Santé des Femmes.

Cette association, créée en 2001 à l'initiative d'un gynécologue, le Dr Bernard Guillon, regroupe des hommes et des femmes bénévoles qui mettent leurs compétences au service de l'amélioration de la santé des femmes en grande précarité. Elle a ainsi mis en place une maraude hebdomadaire en région parisienne pour partir à la rencontre des femmes enceintes à la rue et en grande précarité. Des maraudes rendues possibles grâce au soutien d'un laboratoire spécialisé dans le domaine de la gynécologie (**Iprad**) et de l'Agence régionale de santé (ARS).

"Depuis le début des maraudes, plus de 100 femmes en précarité ont été rencontrées. Et plus de 40 femmes ont été soignées ou remises sur le chemin des soins" explique l'association. "Un simple contrôle comme la prise de tension artérielle, qui ne coûte rien, nous permet de détecter une hypertension, d'organiser un suivi, et d'agir avant qu'il ne soit trop tard pour prévenir des complications."

A la recherche de bénévoles

Pour ses maraudes, l'ADSF a un grand besoin de bénévoles ! Surtout de personnel médical : gynécologues, sages-femmes, médecins généralistes... Avis aussi aux professionnels de santé à la retraite : l'association a besoin de leurs compétences, de leur temps et de leur aide. Des bénévoles non médicaux, travailleurs sociaux, titulaires du permis B, sont également attendus.

Pour rejoindre les équipes de l'ADSF, contactez l'association au 06 46 43 23 64, ou par mail : adsfasso@club-internet.fr